

Bonjour à tous les lecteurs du Mag ! En cette fin de période estivale, que de plaisir de retrouver notre bonne vieille ville, bien congestionnée, bien polluée, bien bruyante !

Un numéro très spécial qui, pour une fois, va s'éloigner à peine du monde des transports pour s'intéresser à une « maladie » urbaine que les réseaux de transports cottoient tous les jours...

Nous voici donc entrés dans le monde maléfique du « J'en ai pour 2 minutes », monde secret connu de nombreuses personnes, mais qui ronge la ville à chaque seconde.

Individualisme, ignorance, irrespect, bref, que du bonheur qui vient congestionner la ville, créer des accrochages, des conflits. Ce monde est souvent à l'origine d'une vision de jungle du milieu urbain...

Mais à quoi donc va servir ce numéro spécial du Mag ? À refaire le monde ? Sûrement pas ! À éduquer les gens ? Certainement pas ! Il va simplement servir à faire comprendre comment, par des comportements simples de la vie de tous les jours, pratiqués par TOUS, nous pouvons chacun d'entre nous véroler la ville et la rendre moins agréable.

Nous verrons en fin de numéro, quels sont les petits plus qui peuvent également nous rendre la ville plus agréable...

L'Equipe du Mag de Lyon en Lignes.

Automobilistes, cyclistes, piétons, nous sommes tous concernés par la pratique du « J'en ai pour 2 minutes ».

Il est vrai que cette théorie a été à l'origine inventée par un groupuscule d'automobilistes en mal d'achat de cigarettes en moins de 2 minutes chrono, laissant leur voiture tourner en double file devant le bureau de tabac pendant tout le temps de l'achat.

Mais ce n'est plus la seule pratique et il ne faut pas acculer les fumeurs. Il y a maintenant la pratique du « J'en ai pour 2 minutes » pour acheter son pain, pour déposer et aller chercher ses enfants à l'école, pour discuter avec un ami qui passe à pied ou en voiture à proximité... bref, une pratique qui se démocratise.

Pratique démocratisée, certes, mais aussi en cours de mutation. En effet, au début limitée à 2 « vraies » minutes de stationnement sauvage, anarchique, abusif en milieu de chaussée, ces 2 minutes peuvent aujourd'hui se transformer en journées entières, qui banalisent ces comportements gênants, plus personne ne les remarquant du fait de leur occurrence et de leur durée importante quotidienne.

Voici un exemple en image :

Ci-contre, des automobilistes sont stationnés quotidiennement sur la piste cyclable bi-directionnelle située le long de l'avenue Berthelot, à la hauteur de la rue R. Servant dans le 7^{ème} arrondissement de Lyon.

Cette piste cyclable recevant des centaines de cyclistes tous les jours, leur croisement est très difficile voire dangereux...

En cas d'accident, qui serait responsable ?



Revenons au stationnement en double file, beaucoup plus courant et passant totalement inaperçu de la part d'une grande partie des usagers de la route.

Ici, une voiture est stationnée en double file en position « warning ». Le cycliste est forcé de se déporter dans la circulation générale, ou le flux est bien plus rapide, risquant ainsi de se faire accrocher par l'arrière. Dans le meilleur des cas, il obligera l'automobiliste arrivant par l'arrière à freiner fortement.



Résultat : il se fera certainement insulter pour avoir coupé la route à une voiture, alors que la faute revient à un véhicule mal stationné. Comment réagir face à ce genre de comportement ? S'arrêter derrière chaque véhicule stationné en double file en attendant qu'une voiture veuille bien nous laisser la doubler ?

La meilleure solution, anticiper ce genre de véhicule le plus tôt possible, afin de pouvoir se glisser sur la file juste à gauche sans gêner les autres usagers de la route. Anticiper, toujours anticiper pour éviter ceux qui ne conduisent pas pour les autres...

Mais le stationnement en double file ne gêne pas seulement les cyclistes qui sont les plus exposés car n'étant pas protégés, ils perturbent également la progression des véhicules de transport en commun :



Un cycliste forcé de se déporter sur la file de gauche suite au stationnement d'une automobile sur la bande cyclable et sur le marquage de l'arrêt de bus...

Quelles solutions pour lutter contre le « j'en ai pour deux minutisme » ?

Bien sûr, mettre un policier derrière chaque automobiliste... c'est la solution. Mais soyons raisonnables. La solution, c'est de s'échapper de la circulation, de l'éviter. Mais l'éviter, ce n'est pas s'avouer vaincu, il faut en parallèle baisser son niveau, et rééquilibrer les autres modes de déplacement.

A Lyon, on tente de mettre à l'abri les cyclistes en leur proposant des « sites propres » qui leur sont réservés, ainsi qu'aux autres modes doux, pour certains d'entre eux.

Ainsi, récemment, c'est sur le Quai Pierre Scize dans le 5^{ème} arrondissement de Lyon qu'à été inauguré la dernière piste de ce genre, entre le Pont Koenig et le Pont de la Feuillée. Ce n'est en fait qu'un maillon de l'axe cyclable Vaise < > Sud Presqu'île.